

RÉSULTATS ET TAUX DE PARTICIPATION

JEAN-CLAUDE VOIRPY

À nouveau les résultats d'une évaluation des effets d'un entraînement à la lecture avec ELMO alors que nous signalions, dans le numéro précédent, que nos lecteurs avaient suffisamment eu l'occasion d'en connaître et qu'à des nuances près, toutes les évaluations font état des mêmes et indéniables progrès ?

En réalité, l'article que Jean-Claude VOIRPY, professeur au collège Stendhal de Nantes, nous a fait parvenir présente l'originalité de rendre compte de l'incidence du taux de participation (le nombre de séances suivies) sur les résultats obtenus par des lecteurs de niveaux différents. Il a semblé intéressant de publier ces résultats, après avoir rendu compte (AL n°23, septembre 1988, p. 68) d'enquêtes sur ce que pensent les utilisateurs du logiciel (collégiens ou adultes bons lecteurs), à l'issue d'un entraînement.

C'est la deuxième année qu'au collège Stendhal de Nantes on mène une action systématique auprès de 6^{ème}. Parmi les diverses activités destinées à les aider à devenir de meilleurs lecteurs, l'utilisation d'ELMO : le bilan est encourageant.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Pour la deuxième année nous avons continué notre action pour la lecture auprès des élèves de 6^{ème} : à des actions spécifiques dans différents cours, au CDI et au Comité de Lecture s'ajoutait un entraînement à la lecture. Dans l'emploi du temps des élèves était prévue une heure d'entraînement à l'aide d'ELMO : au cours de cette heure les enfants faisaient leurs exercices sur l'ordinateur, et ils discutaient avec leur "encadrant" (professeur ou documentaliste) de l'exercice, de son intérêt, de l'effet attendu, etc.

Certaines classes disposaient de deux heures par semaine : l'heure prévue sur l'emploi du temps et une heure bénévole sur le temps libre des enfants. Pour d'autres classes, cela n'a pas été possible car la salle informatique n'était pas libre, il n'y avait pas d'enseignant disponible au bon moment, le réseau était en panne ou le logiciel demandait une intervention de l'AFL...

Toutes les classes n'ont donc pas fonctionné selon les mêmes modalités. En effet, le nombre de postes (douze), les possibilités d'occupation de la salle, les choix pédagogiques des enseignants ont conduit à une rotation plus ou moins rapide des groupes et donc à une fréquence des séances différente suivant les classes (de deux séances hebdomadaires à une séance par quinzaine).

L'entraînement a été mis en place début octobre après une information préalable auprès des élèves et des parents et il s'est poursuivi jusqu'à début mai.

Un groupe de coordination des formateurs se réunissait toutes les semaines pour assurer le suivi de l'opération, faire le bilan des problèmes et organiser la suite du travail.

CONDITIONS D'ÉVALUATION

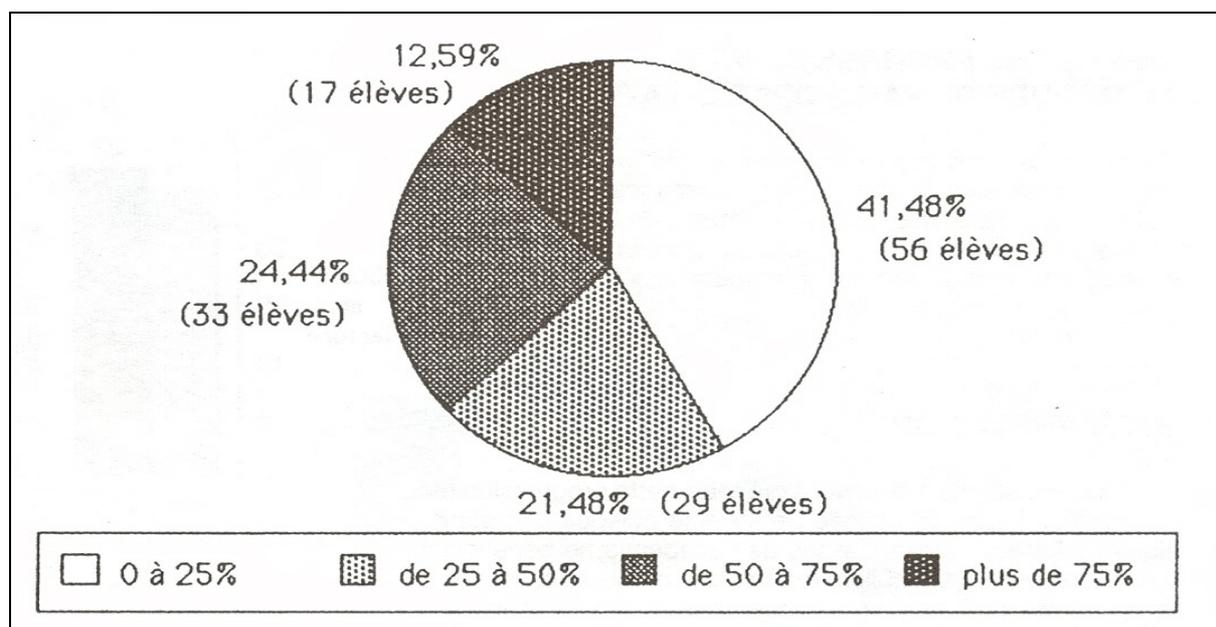
ÉVALUATION INITIALE : les élèves ont été soumis à plusieurs tests d'efficacité (vitesse + compréhension) sur des supports différents : tests sur support papier construits par les enseignants (textes narratifs), test d'entrée sur ELMO, test de début d'année du CIO. Le but des tests n'était pas de faire des groupes de niveau, mais de renseigner les enfants sur leurs performances à ce moment-là sur un genre de texte qu'ils rencontrent fréquemment et de leur permettre par la suite d'évaluer leurs progrès.

Dans certains groupes, le formateur a pris soin au fil des séances de commenter, d'interpréter avec les enfants les résultats énoncés par l'ordinateur tout en les prévenant de "l'accident" prévisible de leur courbe de progression (régression apparente quand l'utilisateur quitte un comportement alphabétique et commence à construire un comportement de lecteur).

ÉVALUATION FINALE: pour le bilan de l'action lecture nous avons choisi de prendre en compte les tests de fin d'année du CIO. Nous les avons préférés à ceux d'ELMO parce qu'ils étaient extérieurs à l'outil utilisé pour l'entraînement et qu'ils permettaient de confirmer ceux attestés par le logiciel. Ce matériel permettait aussi de comparer les résultats de nos élèves avec ceux de 11 autres classes de 68 de l'académie testées par le CIO et jouant ainsi le rôle de groupe témoin.

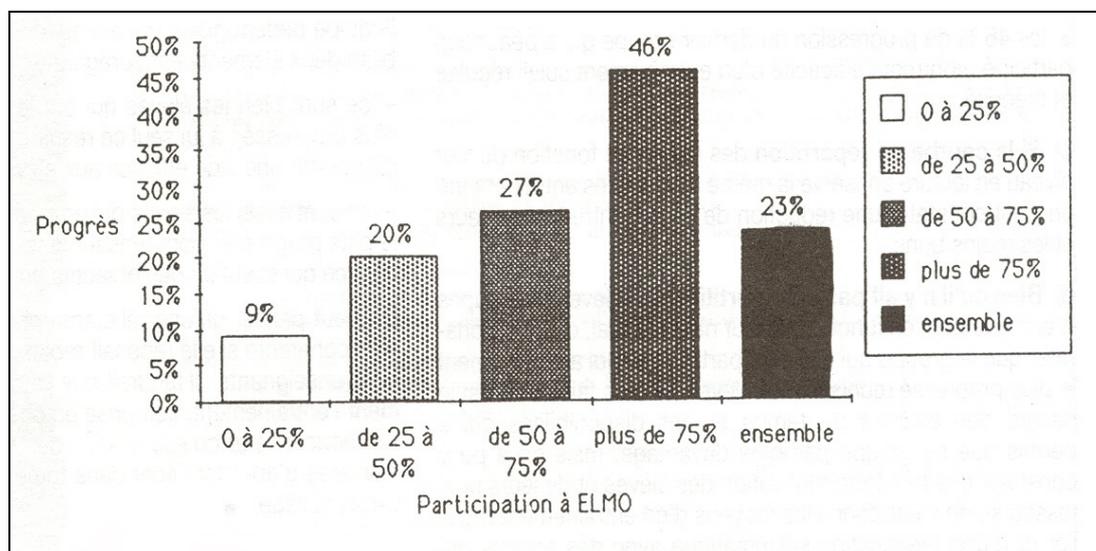
RÉPARTITION EN GROUPES SELON LA PARTICIPATION À ELMO

GRAPHIQUE 1 : Nous avons réparti les élèves en quatre groupes en fonction du nombre de séances d'entraînement effectuées. Le nombre maximum de séances correspond à 100% de participation. Il y a donc 17 élèves soit 12,59% de l'effectif, qui ont effectué plus de 75% des séances possibles.



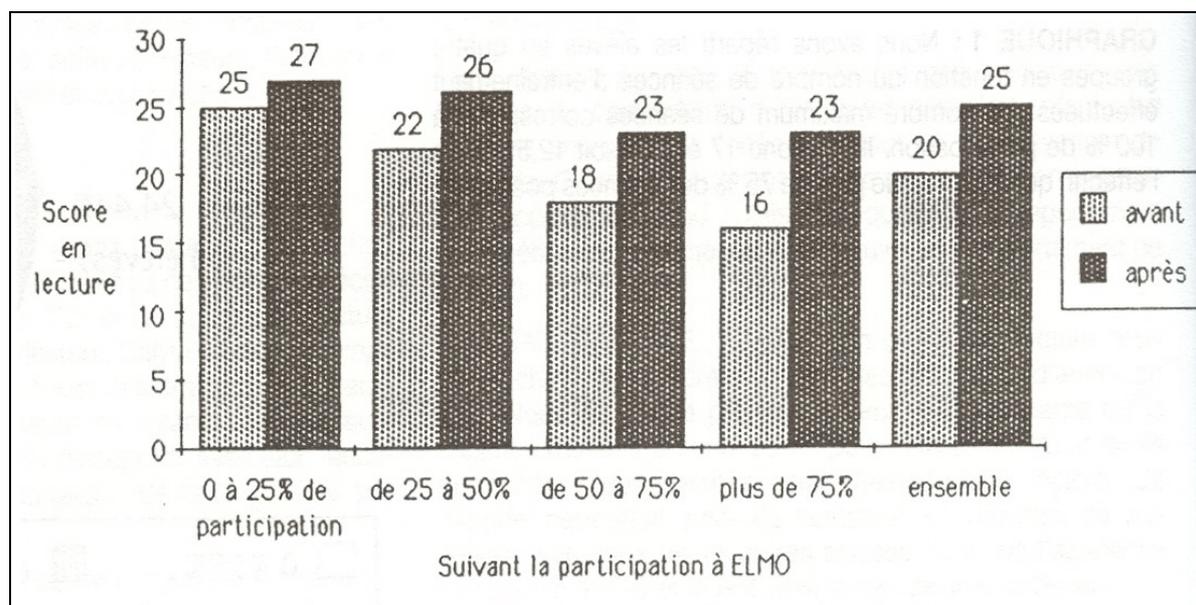
PROGRÈS DES ÉLÈVES SUIVANT LA PARTICIPATION À ELMO

GRAPHIQUE 2 : L'histogramme reprend les groupes du graphique 1, les pourcentages indiqués en ordonnée représentent les progrès réalisés par chaque en pourcentage. Il, faut donc lire, par exemple, que le premier groupe qui n'a bénéficié au maximum que du quart des séances prévues n'a progressé que de 9% ; au contraire ceux qui ont fait plus de 75% des séances progressent de 46% .



DÉTAIL DES PROGRÈS SUIVANT LE GROUPE DE PARTICIPATION À ELMO

GRAPHIQUE 3 : Il s'agit encore des mêmes groupes pour lesquels est explicité le niveau de performances en lecture au début et en fin d'année d'après le barème du CIO. On voit que les élèves du premier groupe sont passés en moyenne de l'indice 25 à l'indice 27 (ce qui correspond aux 9 % de progression du graphe précédent).



INTERPRÉTATION

a) **Tous les élèves ont progressé** mais cette progression est normale au cours de l'année de sixième puisque une statistique réalisée sur onze classes de l'académie ne bénéficiant pas d'une action particulière montre une progression de 18% (d'après des chiffres communiqués par le CIO en utilisant le même matériel d'évaluation) : la progression de nos élèves (25%) est donc supérieure à celle du groupe témoin.

b) **Il est intéressant** de chercher à interpréter les écarts par rapport à cette moyenne :

- les 9% du premier groupe peuvent s'expliquer par la proportion importante d'élèves de bon niveau en lecture dans ce groupe-là, qui ont peu ou pas participé à l'entraînement et qui ont sans doute été moins incités à prendre en charge leurs problèmes de lecture dans la mesure où ils étaient perçus comme sans problèmes ;

- les 46% de progression du dernier groupe qui a beaucoup participé montrent l'efficacité d'un entraînement suivi, régulier et théorisé.

c) **Si la courbe de répartition** des élèves en fonction de leur niveau en lecture conserve la même allure après entraînement, on peut constater une réduction de l'écart entre les meilleurs et les moins bons.

d) **Bien qu'il n'y ait pas eu répartition** des élèves en groupes d'entraînement en fonction de leur niveau initial, on peut constater que le groupe qui a le plus participé et qui a relativement 18, plus progressé réunissait les élèves les plus faibles. C'est le hasard des emplois du temps et des disponibilités qui a permis que ce groupe participe davantage, mais on a pu y constater une très forte motivation des élèves et de leurs professeurs : on s'est donné les moyens d'un entraînement régulier et d'une théorisation systématique avec des enfants qui ont vite saisi les enjeux, pour eux, de ce travail et qui ont apprécié de percevoir leurs progrès, non seulement sur l'ordinateur mais aussi dans leur travail scolaire (lectures, leçons devenant plus faciles et moins longues à effectuer) .

CONCLUSION

Il est difficile, quand il s'agit de lecture, d'isoler des paramètres et de faire la part de leur efficacité relative. En tous cas, l'équipe pédagogique qui anime le PAE Lecture a vu dans ce bilan deux éléments encourageants :

- ce sont bien les élèves qui ont le plus participé qui ont le plus progressé : à lui seul ce résultat prouve qu'il est possible d'apporter une aide efficace aux élèves en difficulté ;
- ce sont aussi les élèves qui en avaient le plus besoin qui ont le plus progressé, compensant ainsi une partie de leur handicap, ce qui était l'un des objectifs du PAE.

On peut penser qu'une telle entreprise serait plus efficace et plus cohérente si elle reposait moins sur le bénévolat de quelques enseignants : il faudrait que l'action lecture, et pas seulement l'entraînement, soit prise en charge par toute la collectivité éducative et qu'elle induise des transformations dans les manières d'aborder l'écrit dans toutes les matières et dans la vie du collège.

JEAN-CLAUDE VOIRPY

RENCONTRES D'ELMO

Il y a ceux qui ne saluent pas à l'arrivée
ceux qui s'assoient très loin
ceux qui s'attardent près du café indispensable après une heure d'écoute

Il y a celle qui a oublié ses lunettes
celui qui découvre un problème d'accommodation visuelle
ceux qui sont gênés par la luminosité de l'écran

Il y a ceux qui refusent de travailler seuls, ne connaissant pas le clavier
celles qui regardent agir le collègue familier des ordinateurs
celui qui se penche sur l'écran de sa voisine

Il y a ceux qui lisent à haute voix les consignes
ceux qui accusent l'ordinateur parce qu'ils ne les ont pas retenues
celle qui fait douze exercices d'affilée pour constater avec satisfaction une infime progression
dans le deuxième test

Il y a celle qui ne peut répondre à des questions sur un texte qui ne l'intéresse pas
celui qui regrette de ne pas travailler sur des textes littéraires
celle qui affirme que la feuille blanche est le seul support de lecture

Il y a ceux qui, arrivés en retard, parasitent un ami
celle qui a un rendez-vous et que l'on retrouve au hasard des couloirs
ceux qui abandonnent l'écran pour analyser, à l'écart, la baisse du niveau des élèves

Il y a aussi ceux qui, dans un silence gêné, découvrent une situation d'échec
ceux qui s'inquiètent de la signification de leurs résultats et des exercices faits
ceux qui, dubitatifs, recherchent la discussion

Il y a aussi ceux qui remercient par un sourire ou une poignée de main franche
ceux qui repartent avec de nouvelles interrogations et peut-être un élément de réponse

Christian NAU
Collège Malraux, ROMAN